ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 JUIN 1988 - 5e circonscription de Paris

MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE POUR LA FRANCE UNIE



GILLES MARTINET

VIOLETTE BAKOVIC (suppléante)

candidats de la majorité présidentielle

Chère concitoyenne,
Cher concitoyen,

Nous voici à l'heure de vérité. Où l'on donne au Président de la République et au gouvernement **la majorité dont ils ont besoin pour agir.** Où l'on risque de voir s'ouvrir une longue période d'instabilité et d'incertitude.

Cela dépend de vous, de votre vote dimanche prochain. **Surtout, ne vous abstenez à aucun prix !**

Le RPR avait condamné sans appel cette « cohabitation » qu'il avait pourtant pratiquée. Il en souhaite aujourd'hui le retour. Sans nous dire ce qu'il peut y avoir de commun entre ses objectifs et les options que le Président de la République a fait approuver, à une large majorité, le 5 mai dernier. Oubliant les responsabilités écrasantes qu'il a prises dans l'aggravation de nos difficultés et le mépris dont il a témoigné à l'égard de ceux qui supportent tout le poids de la crise, il joue l'accumulation des contradictions, la confusion, l'impuissance.

Or, les problèmes sur lesquels vous avez aujourd'hui à vous prononcer sont des problèmes fondamentaux : ceux de la lutte contre le chômage et la « nouvelle pauvreté », du développement économique dans la perspective européenne, de l'effort de la recherche et de la formation des jeunes, de l'émigration et de la résurgence du racisme, de l'égalité réelle entre les hommes et les femmes.

Pour affronter et résoudre ces problèmes, il faut, à la fois, **une majorité cohérente et une majorité ouverte.** L'ouverture n'est pas une ruse politicienne. Il ne s'agit pas d'effacer les divergences lorsqu'elles sont réelles. **Il s'agit de rechercher les convergences lorsqu'elles sont possibles.**

J'ai toujours été fidèle aux idéaux de ma jeunesse. Je n'ai jamais hésité à prendre les risques de mes choix politiques. Cela me permet de m'adresser, sans la moindre ambiguïté, à des hommes et à des femmes qui peuvent se situer sur ma « droite » ou sur ma « gauche », mais qui savent, les uns et les autres, qu'on ne sortira pas le pays de l'ornière **sans un immense effort de solidarité et de justice sociale.** Personne ne doit rester au bord de la route.

Élu député du 10e arrondissement, je me saisirai des dossiers les plus urgents et travaillerai, sans esprit partisan, avec tous ceux qui voudront les faire aboutir. L'autorité dont je peux disposer auprès d'un gouvernement dont la plupart des membres sont des amis de vieille date nous aidera sans doute à atteindre des résultats concrets. Mais, je le répète, **le choix est national :** le 12 juin, vous vous prononcerez pour ou contre le dialogue, pour ou contre la cohérence, pour ou contre l'efficacité.

Vu, le Candidat

Gilles MARTINET

L'AVENIR GRAPHIQUE - PARIS